

Lettre d'information de la SFES #120 - Novembre 2011

Si vous disposez d'informations qui mériteraient de se trouver dans ces lignes n'hésitez pas à nous les communiquer : troglo21@yahoo.fr

--- SFES ---

PREMIÈRE RENCONTRE DE LA SFES À LAON

Les premières rencontres de la SFES qui se déroulaient le week-end du 11 novembre ont rencontré un franc succès avec une cinquantaine de participants au cours de ces deux journées de découvertes du patrimoine souterrain de l'Aisne organisées par D. Montagne.

Quelques photos sont disponibles sur le site internet de la SFES: http://sfes.fr.free.fr/FR/Rencontres_1.php

CONGRES 2012

Le congrès 2012 de la SFES se déroulera à Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne). Le congrès se tiendra du samedi 28 au lundi 30 avril avec éventuellement une journée complémentaire le 1er mai. Plus de précisions dans les prochaines semaines.

--- LIVRE ---

TROGLOS - HABITAT & ART DE VIVRE

Le troglodytisme est un phénomène qui touche de nombreux pays. Dès la nuit des temps, l'homme a creusé pour s'abriter.

C'est en Val de Loire - notamment en Anjou et en Touraine - que l'on rencontre la plus forte concentration d'habitats souterrains au monde. Mais nombreuses sont ces habitations troglodytiques qui, à travers les siècles, ont connu un sort plus ou moins favorable.

Après une longue période d'abandon, le troglodytisme revient en force dans le Saumurois, avec de véritables pionniers de tous âges qui réinvestissent des lieux torturés et désertés.

L'enjeu est de taille : restaurer en tenant compte des contraintes de terrain, d'une roche vivante et d'un coteau qui se délite, d'une végétation à maîtriser, des problématiques d'humidité et de lumière, sans parler des questions de législation.

Cet ouvrage, sous la conduite de Marie Hérault et de Patrick Edgard-Rosa, vous emmène à la découverte de ces intérieurs spécifiques et à la rencontre de ces habitants d'un autre genre, tous différents - écologistes convaincus, architectes de génie, bricoleurs, troglos pure souche, paysagistes, amateurs de patrimoine ou d'art - mais tous animés par la même flamme souterraine : la folle passion du troglo, un art de vivre à part entière.

Source: http://www.lecourrierdelarchitecte.com/article_2505

Édité par les éditions l'Apert, cet ouvrage de 267 pages, sous la conduite de Marie Hérault et Patrick Edgard-Rosa

Couverture rigide en quadri, intérieur quadri, format 17X25cm

25 euros TTC, frais de port inclus.

--- DECOUVERTE ---

SOUTERRAIN DE CRESSAC

Lors de fouilles archéologiques réalisées à Cressac-St-Genis avant l'aménagement de la LGV Sud Europe Atlantique, un souterrain médiéval exceptionnel a été découvert par une équipe de l'Inrap (institut national des recherches archéologiques préventives) au lieu-dit La Grande Pièce, Maine Grier.

Ce souterrain-refuge date du Moyen-Âge: d'un tracé complexe et ramassé sur 300m², il abritait plusieurs salles, de taille plus ou moins grande.

"C'est une découverte très intéressante et assez inhabituelle que nous avons faite", confie Jean-Christophe

Bats, ingénieur de recherches auprès de l'Inrap, l'Institut national de recherches archéologiques préventives. La découverte en question est située en pleine campagne, sur une petite éminence à Cressac-Saint-Genis près de Blanzac, sur le tracé de la future ligne à grande vitesse (LGV). Il s'agit d'un souterrain datant de l'époque médiévale, reliant cinq salles «dont certaines sont assez grandes: environ 4 mètres sur 4», continue l'ingénieur. Et que l'on pourra visiter sur place aujourd'hui avec les archéologues (1). Ce sera même une occasion unique (lire encadré) de découvrir ce site dont la fin de l'occupation est datée du XV^e siècle «alors qu'habituellement, ces constructions ont cessé au XIII^e». Ensuite, il sera enseveli par le chantier LGV.

Il ne sera pas nécessaire de descendre à l'intérieur pour voir galeries et salles. L'équipe d'archéologues a pu dégager l'ensemble pour qu'il soit à ciel ouvert. Les constatations réalisées sur place en octobre et novembre permettent d'affirmer «qu'il s'agissait d'un souterrain refuge». «On a même trouvé des traces de feuillures à l'entrée des salles prouvant que l'on pouvait les fermer de l'intérieur. On peut parler d'une cave fortifiée avec deux entrées distinctes», ajoute Jean-Christophe Bats. Vraisemblablement pour se protéger des hordes de soldats ou autres pillards qui sévissaient dans la région, à la fin de la Guerre de cent ans, au moment de la reconquête du territoire par le roi de France. L'équipe de l'Inrap a également découvert des traces d'habitat. «On pense qu'il y a eu plusieurs bâtiments. Malheureusement nous n'avons que des éléments de fondations. Les pierres ont ensuite été réutilisées», indique l'archéologue.

Des analyses complémentaires

Autre particularité, ces galeries et salles ont été «volontairement ensevelies, ce qui est assez rare mais révèle vraisemblablement qu'un seigneur local voulait détruire un abri pour de quelconques opposants ou résistants», estime Jean-Christophe Bats.

Pendant près de deux mois, les archéologues, après avoir dégagé le site, ont pu faire tous les relevés nécessaires. Ils ont même réalisé une modélisation 3 D. Ils ont pu découvrir quelques éléments de mobilier céramique et des fragments de fer rouillés. «Une analyse en laboratoire nous permettra d'avoir des éléments de datation plus précis et une meilleure idée du statut de ces bâtiments. On peut supposer qu'il s'agissait plutôt d'une petite seigneurie que d'une ferme», indique l'archéologue. On sait par ailleurs qu'il y avait dans la région une présence de l'ordre des Templiers. «Ces recherches ont été d'autant plus intéressantes pour nous que nous disposons de peu d'éléments archéologiques sur le Sud-Charente et que de telles fouilles permettent de compléter nos connaissances», ajoute Jean-Christophe Bats.

L'aménageur LISEA / COSEA et l'Inrap, avec le soutien de la Drac Poitou-Charentes, ouvrent le site des fouilles archéologiques au public ce samedi 10 décembre, de 13h30 à 17h00, explique LISEA dans un communiqué.

Les archéologues proposeront une visite guidée du site et du souterrain, en expliquant les méthodes de recherches. Cette manifestation est également l'occasion de présenter au public dans quel contexte interviennent les fouilles préventives.

Source: <http://www.charentelibre.fr/2011/12/06/cressac-saint-genis-un-souterrain-medieval-exceptionnel-sous-la-ligne-lgv.1068443.php>
<http://www.charentelibre.fr/2011/12/10/un-souterrain-medieval-en-pleine-lumiere-a-cressac.1069371.php>

Visite virtuelle du souterrain de Cressac:
http://www.dndinfrarouge.fr/cressac_st_genis.html

--- DANS LA PRESSE ---

PREMIÈRES RENCONTRES AUTOUR DES SANCTUAIRES SOUTERRAINS

22 novembre 2011 | 04h00

La curiosité que suscitent les monuments souterrains, les multiples problèmes que pose leur conservation, ont conduit plusieurs chercheurs

à entreprendre récemment des études archéologiques sur ces lieux emblématiques ou moins connus, creusés dans la masse rocheuse, de l'Orient et de l'Occident chrétiens.

Parmi ces missions, celles menées en France sur les églises souterraines de Saint-Émilien et d'Aubeterre ont révélé non seulement un commanditaire commun, mais surtout des influences orientales dans leurs plans, leurs décors et certains aménagements. Ces rapprochements sont restés à l'état de question faute de

pouvoir engager des missions d'études comparatives à l'étranger. C'est ainsi qu'est née à l'initiative de Jean-Luc Piat, du bureau d'investigations archéologiques Hadès d'Aquitaine, l'idée d'organiser des rencontres entre chercheurs amenés à côtoyer ces monuments rupestres.

Ce sera ce samedi 26 novembre de 9h à 18h, à la salle des fêtes d'Aubeterre. L'entrée aux diverses interventions est gratuite et les échanges ouverts au public. Les intervenants sauront se mettre à la portée du plus grand nombre.

Au programme, après l'accueil de Jacques Mercier, le maire d'Aubeterre, place à la séance présidée par Didier Delhoume, conservateur au service régional de l'archéologie (Drac) Poitou-Charentes. Elle commencera à 10h par une intervention de Jean-Luc Piat et de David Peressinotto, anthropologue, sur les sanctuaires souterrains d'Aubeterre et de Saint-Émilien et leurs rapprochements archéologiques. À 11h, Philippe Blanchard, archéologue à l'Institut national des recherches archéologiques préventives parlera de la fouille et de l'étude du secteur central de la catacombe des saints Pierre et Marcellin à Rome.

L'après-midi débutera par la visite commentée de l'église souterraine locale avec Jean-Luc Piat, David Peressinotto, Dominique Gilson et Monique Aylward. De retour à la salle des fêtes, à 16h, le public pourra écouter Maria Xenaki, docteur de l'université de Paris I sur les monuments funéraires de Cappadoce, en Turquie, et leurs décors peints. Enfin, de 17h à 18h, seront évoqués les sanctuaires de Brantôme, Agen, Gurat, Angoulême...

<http://www.charentelibre.fr/2011/11/22/premieres-rencontres-autour-des-sanctuaires-souterrains.1066125.php>

DANS LE SECRET DES TUNNELS DES CARTELS MEXICAINS

Par Armelle Vincent

Les policiers américains ont découvert un souterrain de 600 mètres de long servant au trafic de drogue.

Le scénario est presque toujours le même. Deux entrepôts, que rien ne distingue des autres dans un quartier de halles, servant officiellement au stockage de fruits et légumes du côté californien, sans fonction évidente du côté mexicain, sont connectés par un tunnel clandestin. Celui-ci a été conçu par un ingénieur formé dans l'une des meilleures écoles des mines du Mexique, qui, à ses heures perdues, arrondit ses fins de mois en mettant ses compétences au service d'un cartel. Par l'un de ces tunnels, dont la longueur varie entre 300 et 800 mètres, la hauteur inférieure à deux mètres et la profondeur entre 20 et 30 mètres, passent des tonnes et des tonnes de marijuana, sous la frontière, au nez et à la barbe des douaniers américains. Empaquetée en briques de 20 à 25 kg chacune, l'herbe est ensuite acheminée par poids lourd vers d'autres entrepôts répartis sur le territoire américain, puis distribuée dans les rues.

Le dernier tunnel exposé a été découvert le 30 novembre par les agents de la Tunnel Task Force (agence dépendant du Department of Homeland Security) après six mois de surveillance d'une halle de fruits et légumes d'Otay Mesa, une banlieue industrielle de San Diego, où sont temporairement stockés les produits fabriqués dans les maquiladoras de Tijuana. «Des voisins de cet entrepôt ont attiré notre attention sur le fait qu'il y avait un va-et-vient continu de camions et que ceux-ci étaient toujours chargés à l'intérieur du bâtiment, à l'abri des regards», explique le directeur de la San Diego Tunnel Task Force, Joe Garcia.

À proximité de l'aéroport

Depuis un an, les agents de la TTF rendent régulièrement visite aux locataires des entrepôts des zones industrielles de la frontière, où débouchent généralement les tunnels. «Nous leur demandons d'être vigilants. S'ils constatent par exemple que les portails et stores d'un bâtiment sont toujours fermés, que des sacs de terre apparaissent devant l'entrée, ou s'ils entendent des bruits ou des vibrations étranges, ils doivent nous alerter. C'est ce qu'ils ont fait avec ce dernier tunnel. »

De loin le plus sophistiqué jamais découvert, puisque équipé d'un ascenseur, de rails et de wagons motorisés, d'un système de ventilation, d'un plancher et de murs renforcés, le tunnel prenait sa source dans un trou étroit creusé dans le sol d'un bâtiment situé au bout de la piste de décollage de l'aéroport de Tijuana, à 600 mètres de là. Sa découverte a permis la saisie de 32 tonnes de marijuana (valeur estimée : 65 millions de dollars), la plus importante de l'histoire des tunnels clandestins. «L'investissement considérable de temps et d'argent nécessaire à la construction d'un tunnel aussi complexe montre que les narcotrafiquants sont aux abois lorsqu'il s'agit de faire passer leurs produits, car notre frontière est de mieux en mieux protégée», a déclaré la procureur de San Diego, Laura Duffy. «Continuez. Si vous les construisez, nous les détruirons», a-t-elle ajouté à l'adresse des trafiquants.

Des quintaux de marijuana

Une menace qui ne risque pas d'effrayer le cartel du Sinaloa qui, selon les experts, est à l'origine de la construction de la majorité des tunnels. L'organisation criminelle de la côte pacifique se serait en effet emparée du contrôle de la Basse-Californie suite à la déconfiture de ses rivaux, les frères Arellano Félix. «Ce ne sont que des suppositions. Nous ne sommes sûrs de rien, explique Joe Garcia, car la main-d'œuvre arrêtée dans les tunnels ignore toujours pour qui elle travaille. Les hommes sont généralement amenés la nuit par camions et ne savent pas où ils se trouvent une fois qu'ils sont sous terre en train de creuser.» Pour chaque tunnel découvert, combien continuent d'opérer dans la clandestinité ? Difficile de le dire. Le 16 novembre dernier, un autre passage de 800 mètres reliant Tijuana à Otay Mesa a abouti à la saisie de 14 tonnes de marijuana. «Nous aimons penser que dès qu'un tunnel est ouvert, nous le détectons», poursuit Garcia. «Nous sommes continuellement en état d'offensive. Nous opérons selon le principe que pour chaque tunnel trouvé, il y a un tunnel dont nous ignorons encore l'existence et un autre en construction.»

Au cours des dernières années, 124 tunnels ont été découverts et 250 tonnes de marijuana ont été saisies au cours de diverses opérations. L'herbe est apparemment la seule drogue passée en contrebande sous la frontière. «Il est plus facile de camoufler la cocaïne dans des boîtes de conserve, par exemple », explique Garcia. «La marijuana est plus volumineuse. Mais nous n'écartons pas la thèse.»

<http://www.lefigaro.fr/international/2011/12/08/01003-20111208ARTFIG00818-dans-le-secret-des-tunnels-des-cartels-mexicains.php>

--- SFES ---

Fondée en 1971, la Société Française d'Etude des Souterrains (SFES) est une société savante qui a pour vocation principale l'étude des cavités artificielles creusées par l'homme (souterrains aménagés, carrières, troglodytes, ...). La SFES regroupe des personnes de tous horizons, archéologues amateurs et professionnels, spéléologues, historiens, mythologues ou simple curieux, réunies par l'intérêt porté à tous les domaines de recherche concernant le monde souterrain. La SFES constitue un espace d'échanges entre tous les spécialistes des souterrains. Pour cela, elle publie une revue trimestrielle Subterranea et organise un congrès annuel.

Pour devenir membre de la Société Française d'Etude des Souterrains envoyez-nous un email chez troglo21@yahoo.fr avec votre adresse postale. Nous vous ferons parvenir de plus amples informations sur la SFES et une fiche d'adhésion.

Prix de la cotisation pour 2011:

35 euros pour une personne

40 euros pour un couple

20 euros pour les étudiants

20 euros pour les personnes en difficulté économique

50 euros pour les sociétés

VISITEZ le site Internet de la SFES : <http://www.souterrains.eu>